



SOMMAIRE

- ♦ **JANICK PRÉMON, président de l'Association Rénovation**
Rapport moral 2019

CONFINEMENT ET CORONAVIRUS

Retour sur une période inédite ...

- ♦ **SERGE CHAMPEAU, avec la participation du FAM Triade et de Réadaption**
Du confinement au déconfinement
- ♦ **SERVICE AED**
L'accompagnement à la parentalité à l'épreuve du confinement
- ♦ **R d'ACCUEIL**
Être confiné rime avec inventer, s'inventer et se ré-inventer

ACTUALITÉS

- ♦ **DITEP DE GASCOGNE**
Challenge national inter-Itep de rugby 2021 !
- ♦ **ASSOCIATION RÉNOVATION**
Premier conseil d'administration commun avec l'AGREA
- ♦ **PROJET PRÉVENTION DU RISQUE SUICIDAIRE**
Risque suicidaire et addictions : un focus pour se former
- ♦ **FAM TRIADE**
Retour en photos sur les travaux rue Racine
- ♦ **DITEP RIVE DROITE & RIVE GAUCHE**
Présentation de l'Équipe Mobile Ressource Aide Sociale à l'Enfance
- ♦ **DIRECTION GÉNÉRALE - ÉQUIPE RESSOURCES HUMAINES**
Point RH : informations relatives à la prime COVID
- ♦ **DIRECTION GÉNÉRALE - ÉQUIPE RESSOURCES HUMAINES**
Point RH : absence suite de la perte d'un enfant

ÇA BOUGE À RÉNOVATION !

Discours prononcé par
Janick PRÉMON lors de l'Assemblée
Générale 2020 de
l'Association Rénovation

Le contexte de tensions sociales de l'année 2019 liées aux difficultés importantes d'une partie de la population qui est souvent celle que nous accompagnons a rendu encore plus compliquée la question du travail ou encore du logement pour les personnes en situation de handicap. Voir à ce sujet le rapport du délégué interministériel aux personnes handicapées. Elle aura été cependant riche en événements concernant notre secteur avec par exemple la nomination d'un secrétaire d'état à la protection de l'enfant, manifestant ainsi la reconnaissance des difficultés spécifiques de ce secteur, ou encore les nombreux appels à projets dont certains, innovants, pour lesquels nous avons candidaté.

Au-delà de ce contexte général et plus près de nous, nous avons eu à déplorer le décès de Jean Hassler à l'été 2019, Président d'honneur de Rénovation, grande figure engagée et acteur important de notre association dont il fut un des fondateurs. Nous avons organisé une soirée d'hommage ou plusieurs de ceux qui l'ont connu ont souhaité honorer son souvenir.

Cette année a été celle de la mise en œuvre du projet associatif 2019/2023 qui accentue et renouvelle les valeurs auxquelles nous sommes attachés : clinique du sujet, respect de l'individu considéré dans sa globalité, valorisation de ses potentialités sans nier ses difficultés, et dans la perspective d'une vie le plus possible inscrite dans les modalités ordinaires, c'est-à-dire dans une démarche inclusive, et sans rupture de parcours.

Des événements récents nous incitent à être encore plus vigilants et intransigeants sur le respect des personnes qui constitue le socle de nos valeurs et dont finalement toutes les autres en sont une déclinaison. Ce point n'est pas négociable et l'association mettra toujours tout en œuvre pour que soient respectées ces valeurs auxquelles nous sommes si profondément attachés.

Un projet associatif donc, qui met l'accent sur la dimension d'inclusion avec son volet de prévention et de continuité des parcours.

Sa mise en œuvre nécessite la volonté de tous et les écueils que nous soulignons l'an passé sont toujours là et on peut les rappeler : segmentation des accompagnements en raison des découpages administratifs entre des pouvoirs publics aux compétences et aux budgets distincts et donc absence d'une vision globale de la question du handicap. Pour la santé psychique, le constat de l'état très inquiétant de la psychiatrie fait malheureusement consensus.

Malgré ces vents contraires, nous avons continué à innover et développer nos actions et à titre d'exemple sur lesquels nous reviendrons, nous pouvons évoquer :

- La 3^è édition de R'Festif dont le succès et la pertinence ne se démentent pas et qui constitue une belle vitrine pour notre secteur et la mise en valeur des potentialités des personnes en situation de handicap.
- La 1^{ère} AGORA associative dont nous espérons qu'elle sera suivie de beaucoup d'autres.
- Les démarches de rapprochement avec l'AGREA qui avancent de façon positive pour les 2 associations.

Je ne saurais terminer ce liminaire sans évoquer la situation que nous venons de traverser même si celle-ci n'appartient pas à 2019. Je veux parler de la pandémie liée à la COVID et au confinement qui en est résulté.

Fort heureusement nous n'avons pas eu à déplorer de victimes et je voudrais remercier et saluer les personnels qui se sont mobilisés, organisés dans des conditions difficiles, qui ont inventé des façons de faire pour assurer le maintien du lien avec les personnes accueillies et leurs familles.

Tout ceci ne doit pas nous faire oublier que nous évoluons dans un univers toujours plus contraint financièrement et règlementairement ou l'on a parfois le sentiment d'être bridé dans nos capacités à imaginer et à réaliser. Le système d'appel à projet nous met dans la position de répondre et non pas de proposer, alors que je reste persuadé que nous sommes les plus à même de proposer et de porter les innovations pour notre secteur au plus près des populations accompagnées.

LA VIE ASSOCIATIVE

Nos instances se sont réunies très régulièrement : une assemblée générale, dix conseils d'administration, onze bureaux, vingt-deux réunions de commissions, et trois comités d'éthique associatifs ... autant d'instances de travaux collectifs.

Les Bureaux mensuels se sont attachés à la préparation des conseils d'administration et de l'assemblée générale (cf. ci-dessous), à la finalisation du projet associatif 2019-2023 et à la préparation des groupes de réflexions, à la discussion des projets de création et/ou d'évolution des établissements, en particulier sanitaires et Rd'Accueil, aux collaborations avec d'autres associations, à la politique de redistribution salariale et au suivi de la riche actualité des établissements : les nombreux projets immobiliers, politiques

et événements RH, préparation de décisions de gestion à la préparation de la troisième édition de R'Festif et au soutien à d'autres manifestations culturelles...

Les Conseils d'Administration ont pu en particulier délibérer et débattre sur :

- La finalisation du projet associatif 2019-2023 ;
- La représentation de l'association dans les établissements via des administrateurs relais ;
- La convention de coopération avec l'AGREA ;
- Le projet de service de l'Estancade 40 pour la période 2019-2022 et celui du FAM Triade pour la période 2020-2024 ;
- Les orientations du futur CPOM des établissements médico-sociaux ;
- Le projet de Prévention des Risques Suicidaires en Gironde et dans les Landes ;
- L'évaluation interne du DITEP de Gascogne et du DITEP Rive Droite ;
- La clôture des comptes 2018 et les budgets prévisionnels 2020 ;
- La réponse à l'appel à projets du Conseil Départemental de Gironde pour la création d'« Établissements d'accueils diversifiés en protection de l'enfance ».

... et bien sûr proposer les décisions soumises à l'Assemblée Générale.

Par ailleurs, certains administrateurs volontaires ont pu bénéficier de formation sur le cadre réglementaire et budgétaire des établissements avec six modules de formation proposés par NEXEM, notre syndicat employeur, en complément d'une journée de formation animée fin 2018 par l'équipe de la direction générale.

L'assemblée générale du 17 juin 2019 a eu pour objet la clôture des comptes 2018, avec le rapport moral 2018, les rapports d'activité et de gestion pour toutes nos activités, les activités des commissions, l'avancement du projet associatif, et le renouvellement du Conseil d'Administration.

Le comité d'éthique de l'association s'est réuni à trois reprises pour échanger sur « Genre et sexualité des adolescents » situation présentée par l'hôpital de jour du Parc, ainsi que sur « Les événements indésirables: responsabilité individuelle ou organisationnelle? Le droit à l'erreur? », et « une réflexion sur les notions de maltraitance, bientraitance, bienfaisance, bienveillance et care » préparée par Monsieur Serge Champeau, notre président du comité, que je remercie chaleureusement pour sa contribution toujours intelligente et pertinente.

L'activité des commissions thématiques permanentes, qui constituent des lieux privilégiés pour la réflexion, l'échange et la construction partagée entre administrateurs et salariés des établissements, demeure dense.

La Commission Communication s'est focalisée sur la préparation de R'Festif 2019, travail important, et la réflexion sur la mise à jour du site web ainsi que sur les publications et nos projets de manifestations.

La Commission Formation s'est attachée à la mise à jour du catalogue du service formation et à la réflexion sur les thèmes des conférences, et de la première Agora, et leur organisation:

- Le 7 mars 2019 la 1ère Agora associative, sur la « Psychanalyse et psychothérapies cognitivo-comportementales : complémentarités possibles », relevant le défi d'un dialogue possible entre des univers que l'on dit opposés.
- Le 14 juin 2019 sur l'engagement associatif co-organisée avec l'IFAID, et qui fut une totale réussite, tant par la qualité des intervenants que par son affluence.
- Le 29 novembre 2019 sur la laïcité, avec notamment Jean-Louis Bianco, conférence là aussi de haute tenue, mais dont la faible affluence nous a déçus.



La Commission Qualité et Projets Sanitaire a travaillé sur l'organisation des suites de la certification et la préparation de la suivante, bref une démarche continue qui fait appel à la coopération entre nos établissements. La commission a aussi travaillé sur le programme Hôpital numérique ouvert sur son environnement (Hop'EN)

La Commission Qualité et Projets Médico-Sociale a régulièrement fait le point de l'avancement des plans d'amélioration continue de la qualité de chaque établissement. Elle a échangé sur les recommandations de bonnes pratiques (« Troubles psychiques dans le médico-social » et « Violence en protection de l'enfance»), et les évaluations (interne de l'Estancade 40, et externe de l'Estancade 64).

La Commission de Gestion a proposé au Bureau ses conclusions sur l'arrêté des comptes 2018 et les budgets prévisionnels, et a fait le bilan de la formation des administrateurs.

La Commission Vie Associative s'est intéressée à la mise en place des administrateurs relais, à l'expression des usagers et de leur famille, aux projets d'agoras et de « Rencontres de Rénovation» (qui sont reportées pour l'instant), cela dans l'objectif de renforcer la visibilité de l'association sur la place publique et de renforcer les liens avec nos adhérents et nos professionnels.

Il faut cependant noter que malgré l'investissement de ses membres, ses nombreux travaux et propositions, la commission n'a jamais vraiment trouvé sa vitesse de croisière. Nombre de ses thèmes étant communs avec ceux de la commission communication, il a été décidé de fusionner ces deux commissions.



Enfin, il nous faut souligner l'exceptionnel succès de la troisième édition du festival R'Festif le 19 septembre 2019 ! Ce festival se professionnalise davantage à chaque édition, et je tiens à remercier ici encore tous ceux, personnes accompagnées, professionnels et bénévoles qui se sont investis, quelquefois depuis un an pour faire de cette journée un vrai moment de partage, d'échange et de joie.

NOTRE PROJET ASSOCIATIF 2019-2023

Suite à l'élaboration du projet associatif 2019-2023 durant l'année précédente, et son approbation le 17 juin 2019 par l'assemblée générale, nous avons décidé d'associer des professionnels au sein de groupes de réflexions afin de concrétiser nos orientations en repartant du terrain. Afin d'établir un plan d'action début 2020, cinq groupes de réflexion se sont réunis indépendamment durant 3 à 4 séances, mobilisant au total plus de 80 personnes, ce qui en soi est déjà une réussite!

- G1: développer le pouvoir d'agir
- G2: mieux prévenir et repérer précocement
- G3: favoriser la recherche et l'innovation

- G4: promouvoir la responsabilité sociétale et environnementale
- G5: conjuguer les outils numériques avec les parcours d'accompagnement et de soins

Les débats ont été riches et les productions ambitieuses. La synthèse des propositions a été débattue et approuvée lors du conseil d'administration du 25 mai 2020, et le plan d'action détaillé sera présenté au CA de septembre 2020.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Les perspectives essentielles sont les suivantes :

- La mise en œuvre concrète du projet associatif par un plan d'action
- La préparation d'une véritable stratégie d'investissement (immobilier, système d'information...)
- La poursuite du partenariat avec l'association AGREA dans la perspective d'une convention de gestion.
- La diversification de nos activités : appels à projets « établissements d'accueil diversifié », AED-Renforcée, AEMO, PEAD, hospitalisations de jour, équipes mobiles, et l'évolution de plusieurs projets d'établissements
- La conclusion du CPOM médico-social 2021-2025.
- L'aboutissement ou le démarrage de plusieurs projets immobiliers

2020 sera l'année de la mise en œuvre de notre nouveau projet associatif dont la dimension d'inclusion, qui fait la place à la singularité, à la différence, devra se traduire, avec toutes les précautions évoquées, dans l'ensemble de nos établissements et services. C'est d'ores et déjà le cas pour beaucoup d'entre eux. La responsabilité sociétale et environnementale, pour la première fois inscrite dans notre projet devra également se traduire concrètement dans tous nos services.

Ce sera aussi je l'espère la concrétisation de toutes les perspectives évoquées plus haut.

Au plan plus général, nous suivrons avec attention l'évolution des travaux sur la future convention collective qui n'en finit pas d'arriver. Les réformes attendues, que ce soit sur la protection de l'enfance, sur la validation du projet pour l'enfant, sur la psychiatrie ou encore sur le médico-social avec l'arrivée annoncée du Serafin-ph mobiliseront toute notre attention, voire notre vigilance et nous ne manquerons pas de faire connaître et défendre nos positions, conformes à nos valeurs.

LES ÉVÈNEMENTS SIGNIFICATIFS DE NOS ÉTABLISSEMENTS

2019 fut encore une année dense dont nous pouvons extraire les faits significatifs suivants :

... de nombreuses actions d'amélioration et d'adaptation au bénéfice des usagers :

- L'ouverture du Placement Éducatif A Domicile (PEAD) en avril 2019, nouveau service de l'AED
- Rd'Accueil: la mise en œuvre du projet d'extension et de diversification, approuvé par le Département fin 2018.
- Le démarrage et la montée en charge progressive de l'hospitalisation de jour à temps partiel à ETAP en octobre 2019
- La négociation du CPOM 2020-2024 avec l'ARS Nouvelle-Aquitaine et le Département de la Gironde : élaboration de diagnostics et de projets transversaux ou propres à un établissement, réunions de négociations avec nos autorités de contrôle. Malheureusement, l'ARS a décidé au printemps d'un report à 2021.
- Les négociations avec l'ARS et le Département des Pyrénées-Atlantiques pour la pérennisation de l'Escale Pyrénées-Atlantiques qui quitte en 2020 son statut expérimental

- Participation aux projets d'Équipes Mobiles Ressources psychiatrie pour la protection de l'enfance: nombreuses réunions de pilotage, pour aboutir à la participation de nos DITEP Rive Droite et Gauche aux EMR à créer en 2020 par les hôpitaux C. Perrens et Libourne.
- Préparation d'une Équipe Mobile d'Appui à la Scolarisation par le DITEP Rive Droite
- Le démarrage du projet de prévention du risque suicidaire dans les Landes, dans la même visée que celui mené en Gironde depuis plusieurs années
- Au Centre de Réadaptation : la mise en œuvre de l'autorisation d'activité en Hôpital de nuit et la poursuite de l'adaptation de notre offre en hospitalisation de jour.



- La poursuite ou l'aboutissement de nombreux projets immobiliers : service ambulatoire du DITEP Rive Gauche à Pauillac et Bordeaux, SAVS Inscité, ETAP, Rd'Accueil, FAM Triade, Réadaptation, PEAD et CSE... En tenant compte des restructurations immobilières qui tendent à améliorer le confort des personnes accueillies et les conditions de travail des professionnels, l'association a dépensé plus de deux millions d'euros d'aménagement et en matière de sécurité.
- Le projet Persona !: Cette année, 3 représentations se sont tenues à la salle du Cuvier de la ville d'Artigues-près-Bordeaux, en partenariat avec le festival ENJEU/HORSJEU rassemblant plus de 500 spectateurs.

... des mesures au bénéfice des salariés:

- En matière au pouvoir d'achat des salariés, après l'accord salarial de 2017 puis la prime exceptionnelle 2018, la préparation d'une Déclaration Unilatérale de l'Employeur pour une prime exceptionnelle de pouvoir d'achat 2020.

... et des adaptations aux nouvelles exigences de notre environnement réglementaire :

- Les systèmes d'information :
Élaboration du schéma directeur du système d'information (SDSI), équipements pour la mobilité, logiciel des dossiers d'utilisateurs pour les DITEP et Triade et Insercit

Janick PRÉMON

Président de l'Association Rénovation

CONFINEMENT ET CORONAVIRUS

RETOUR SUR UNE PÉRIODE INÉDITE

SERGE CHAMPEAU,
avec la participation du FAM Triade
et du Centre de Réadaptation

DU CONFINEMENT AU DÉCONFINEMENT

Une brève analyse éthique de la crise sanitaire à partir du journal de bord de deux établissements de Rénovation

Les quelques remarques qui suivent ont été rédigées par Serge Champeau, président du Comité d'éthique de Rénovation, à partir des contributions de Dorothee Dutour, directrice du Centre de réadaptation et de Catherine Lalanne, directrice du Foyer Médicalisé Triade et d'Insercité. Elles ont été relues par Thierry Perrigaud, directeur de Rénovation.

Les deux rapports que Dorothee Dutour et Catherine Lalanne ont fait parvenir au Comité d'éthique soulignent fortement le caractère exceptionnel de la période que les deux établissements ont traversée.

Les soignants, les usagers et les familles n'oublieront pas ce qu'ils ont vécu, le maelstrom de sentiments avec lequel ils ont été aux prises :

“ En trois mois nous avons déconstruit et reconstruit, alterné angoisse, inquiétude, rire et soulagement. Il reste tout même de l'absurde, de la colère. Pour autant, tout cela s'est bien passé, probablement car l'institution est saine. Les patients vont bien dans l'ensemble. ” (DD)

“ Le sentiment d'avoir été projetés dans une mauvaise série B : confinés à la maison, tunnel de déplacement de la voiture close dans un Bordeaux totalement déserté puis confinement sur Triade et retour le soir... l'idée qu'on «allait au front» était tenace... ” (CL)

Le Centre de Réadaptation est un établissement de soins qui accueille 44 jeunes adultes entre 18 et 30 ans atteints de troubles psychiques graves après une période de soins aigus en établissement psychiatrique. Il propose un séjour de réhabilitation psychosociale s'inscrivant dans une thérapie d'autonomisation et de réinsertion sociale vers le rétablissement.

Le Foyer d'Accueil Médicalisé Triade s'adresse à des personnes adultes en situation de handicap psychique. Il dispose de 36 places d'accueil permanent et propose un hébergement diversifié et progressif afin de répondre aux besoins et aux attentes des résidents dans leur parcours d'autonomisation et d'insertion sociale. Les personnes accueillies, âgées de plus de 20 ans, bénéficient d'un accompagnement médico-socioéducatif assurant la continuité des soins et soutenant la dynamique nécessaire à l'élaboration progressive d'un projet de vie.

Le Service d'Accompagnement à la Vie Sociale Insercité est ouvert à 65 personnes en situation de handicap psychique mais bénéficiant d'une autonomie suffisante pour accéder à un logement indépendant.

La conclusion selon laquelle « tout s'est bien passé » – une conclusion provisoire, car le déconfinement, loin d'être la fin de cette crise sanitaire, apporte son lot de problèmes – ne nous dispense pas d'analyser de près cette période, pour comprendre ce qui s'est passé, pour en tirer les leçons et pour faire émerger les problèmes éthiques rencontrés.

La séquence complexe des événements de ces cinq derniers mois, pleine de rebondissements, résulte du jeu de nombreux facteurs.

Agissant successivement et parfois simultanément, ils ont créé un tourbillon que l'ensemble des personnels et usagers n'a pu maîtriser qu'en mobilisant les ressources de tous (la capacité d'analyse, le sang-froid, la créativité) et en prenant appui sur l'acquis construit au fil des années (la solidité des deux établissements).

Le début de la séquence, telle que la rapporte Dorothée Dutour, est à cet égard édifiant. C'est d'abord aux problèmes matériels qu'il a fallu se confronter, des problèmes nés de l'anticipation, dès le début du mois de février, des mesures qui allaient devenir obligatoires un peu plus tard mais qui se sont très vite imposées aux établissements :

“ Le principe de précaution que nous avons instauré très tôt dans la gestion de crise (avant le confinement), nous a conduits à restreindre les sorties de l'établissement à une période où la population n'était pas encore confinée.” (DD)

“ Cela a été fait en l'expliquant aux patients, et paradoxalement dans le but de maintenir une qualité de vie au sein des foyers. En effet, en isolant précocement les patients nous avons pu maintenir du collectif (repas à table, lieux de vie partagés...) dans le foyer. Nous redoutions de devoir isoler les patients en chambre, ce qui à notre avis pouvait être complètement contreproductif, voire dangereux. ” (DD)

Cette anticipation est un trait tout à fait remarquable de ce qui a marqué cette période dans les deux établissements. Les consignes gouvernementales, on ne le dit pas assez, sont souvent arrivées dans un second temps. L'initiative des établissements a souvent précédé celle de l'État (concernant la psychiatrie, les premières consignes et recommandations sont arrivées le 23 mars). Mais comment confiner sans masques ? Tel était le problème, matériel d'abord. Comme le soulignent les deux directrices, cette situation a fait percevoir de manière plus aiguë encore ce qu'est diriger un établissement : décider en situation d'incertitude, faire avec la pénurie de matériels :

“ Recueillir les avis, mesurer le bénéfice-risque, entrevoir les différents scénarios, évaluer nos capacités, sentir le pouls de l'institution... et décider. Porter cette décision c'est ensuite l'explicitier, la diffuser et la contrôler pour réajuster. Chaque jour était alors fait de dizaine de décisions... Si nous ne sentions pas soldat nous nous sentions engagés. ” (DD)

Les citations qui ponctuent ces pages sont extraites pour l'essentiel du rapport de Dorothée Dutour, mais les analyses de Catherine Lalanne sont très largement similaires. Les deux directions ont été constamment en contact depuis le début de la crise, et ont largement « partagé des procédures, et des états d'âme » (CL).

Les problèmes matériels subsistant, d'autres vont apparaître progressivement, plus inquiétants encore, car même si la pénurie a des conséquences graves, on connaît la solution, même si elle se fait cruellement attendre. Les nouveaux problèmes qui surgissent, eux, sont marqués par plus d'incertitude et sont plus difficiles à résoudre :

“ En cas d'explosion épidémique sur la région (à ce moment-là nous n'en savons rien), les patients seront-ils traités comme tout le monde ? ” (DD)

Une stratégie collective se met alors en place (en cas d'appel au 15, ne pas préciser le caractère psychiatrique de l'activité) qui ne peut être qu'un pis-aller, mais comment faire autrement ? Avec ce nouveau type de problème, commence à apparaître aussi ce qui, rétrospectivement, apparaît aux deux directrices comme le problème essentiel – qui concerne au premier chef le Comité d'éthique – celui de savoir comment concilier les droits des usagers avec la réalité qu'il faut bien prendre en compte (les usagers sont des personnes semi-autonomes, qu'il est tentant, pour leur sécurité et celle de leurs proches, de ne pas traiter «comme tout le monde») :

“ La situation au Centre de réadaptation n'a pas toujours été simple à gérer au regard des antagonismes nombreux que nous avons dû traiter, impliquant tous plus ou moins la question de la liberté. ” (DD)

Nous y reviendrons. En attendant, comme le disent les deux directrices, **les problèmes changent de nature** avec le début de la période de confinement.

La contrainte matérielle ne se desserrant pas vraiment (la doctrine du gouvernement est: «pas de masques»), d'autres problèmes émergent, concernant cette fois non plus les usagers mais les personnels :

“ Les patients ne présentaient aucun symptôme et nous pouvions considérer que le respect strict du confinement (et des gestes barrières) les protégeait. Mais nous, soignants, alors que l'ensemble de la population était confiné, continuions à faire des allers-retours sans masque.... Une certaine angoisse nous traversait, empreinte de la culpabilité de pouvoir contaminer les patients et nos proches. ” (DD)

Les deux rapports soulignent cet extraordinaire paradoxe du moment: ceux qui doivent protéger sont les plus exposés et, en mettant tout en œuvre pour protéger, ils peuvent contaminer aussi ceux qu'ils ont la charge de protéger :

“ La souffrance est ressentie par les professionnels, une souffrance qui, au mieux, trouve la colère comme exutoire... Nous étions confinés dans le confinement... Combien de soignants se sont en plus séparés de leurs proches, enfants, parents pour les protéger! ” (DD)

On comprend la souffrance ressentie par les personnels, et parfois leur amertume, lorsqu'ils comparent leur sort à tous ceux qui sont en télétravail et en sécurité – sur lesquels les médias attirent parfois davantage l'attention – et le sentiment de non-reconnaissance de leur action.

Ces professionnels de santé sont également ignorés à la différence des personnels hospitaliers de première ligne (en contact direct avec la Covid) sans être plus en retrait, alors qu'ils constituent ce qui ressemble à une deuxième ligne.

À ce moment-là, malgré tous les problèmes rencontrés, la seule satisfaction naît de voir que les usagers sont sains et saufs et qu'ils participent, à leur manière, au combat contre le virus :

“ Ce qui est touchant, ce sont les patients du centre qui chaque soir à 20h applaudissent. En retour, nous les félicitons également dans leur engagement citoyen, car que cela soit du côté des patients ou des soignants le constat c'est l'absence de plainte; il y a de l'inquiétude, oui, mais pas de plainte. Le terreau de l'institution a su se montrer fertile dans cette situation de crise, et la solidarité et l'humour se sont décuplés, mais également l'inventivité. ” (DD)

On a souligné, et on souligne parfois encore, à raison ou avec complaisance, la faiblesse de nos institutions de santé (hôpital, Ehpad). Il est réconfortant et réjouissant, par contraste, de lire ceci: «Le terreau de l'institution a su se montrer fertile dans cette situation de crise». Même si le Comité d'éthique peut méditer pour son compte cette remarque incidente, qu'il n'oubliera pas: “ nous aurions bien aimé avoir un regard extérieur sur ce que nous étions en train de faire; nous avons fait sans. Il n'est pas venu et puis nous n'avons pas vraiment demandé. Cela aussi nous devrons l'interroger “ (DD).

Arrivent enfin les masques... Et dans leur sillage le problème que nous avons évoqué plus haut, celui de la tension entre les droits des usagers et la réalité de l'exercice difficile, dans une telle situation, de l'intégralité de ces droits :

“ C'est un certain soulagement. Nous pouvons, en partie faire bénéficier aux patients d'un retour à une liberté confinée. Nous pouvons alors autoriser comme la population générale des sorties courtes avec le port du masque. Et nous organiserons des visites sécurisées des proches. Il faut alors gérer l'inquiétude des soignants face à ces nouvelles mesures. Car de nouveau le risque pointe: mais si à l'extérieur ils ne gardent pas leur masque, et s'ils ne respectent pas les gestes barrières... Et c'est vrai que ces interrogations sont légitimes parfois. Aurions nous fait tout cela pour rien? “ (DD)

“ De fait à chaque patient, présentant le moindre signe c'est l'inquiétude.... Notre choix d'avoir maintenu du lien entre les patients, refusant l'isolement en chambre pourrait être totalement remis en question... “ (DD)



Les deux rapports soulignent le dilemme du moment. Les soignants sont pris entre la nécessité de veiller à ce que les sorties ne représentent pas un danger pour les usagers et pour tous, et un risque, si le confinement est trop strict, qui est celui de la régression :

“ Et puis, une inquiétude, quelque peu à l'opposée est présente, la période de restriction n'est-elle pas un risque pour certains patients de se retrouver à l'état antérieur à leur prise en charge au centre? Là aussi, tout cela pour rien? ...dans cette période, nous serions coupables si un patient mourait du Covid, mais un suicide pourrait-il être plus acceptable ? ” (DD)

Arrive le déconfinement... On aurait envie de commencer la phrase précédente par « Enfin... ». Mais ce serait une erreur, car avec le déconfinement de nouveaux problèmes émergent.

Le mot déconfinement, dont la connotation est flatteuse à nos oreilles fatiguées par le confinement, tend à nous faire oublier que de nombreuses personnes l'ont vécu et le vivent comme bien aussi inquiétant que le confinement :

“ Et à présent que nous maîtrisons presque le risque et que nous trouvons une certaine routine dans notre fonctionnement, il faut déconfiner. Les patients demandent aussi à sortir... Et il faut accueillir des nouveaux... ” (DD)

Comment faire pour bien gérer cette nouvelle phase ? Sur quelles préconisations faut-il s'appuyer ?

Tous, soignants et usagers, doivent à nouveau puiser dans les ressources de leur créativité :

“ Nous décidons de monter un comité de patients pour accompagner cette phase, et nous sollicitons la CDU que nous avons il est vrai peu tenu informée. Ce comité regroupe cinq usagers et la direction. L'enjeu est défini de cette manière: «faire coïncider liberté individuelle et sécurité et bien être du collectif.». Ce comité édictera des règles pour gérer les sorties. Nous en organiserons un deuxième début juin, pour acter un presque retour à la normale. ” (DD)

Depuis 15 jours nous accueillons de nouveau des patients, nous avons opté pour un test de dépistage avant l'admission, mais également en cas de refus de la part des patients l'admission reste possible à la condition que le patient puisse supporter le port du masque. (DD).

Catherine Lalanne résume parfaitement, en quelques mots, la situation dans laquelle les deux établissements se trouvent au début du mois de juin :

“ Nous n'avons pas de recul sur cette période, même si nous avons depuis cette semaine les groupes d'analyse des pratiques pour les salariés avec consigne pour les intervenants d'aborder le vécu collectif et individuel des professionnels. Le temps de l'analyse viendra plus tard, mais beaucoup de créativité, d'inventivité ont émergé, les capacités d'adaptation sollicitées à la puissance 1000. Le collectif s'est avéré solide et constructif. C'est aussi un point que je retiendrai...” (CL)

Serge CHAMPEAU

Président du Comité Éthique de
l'Association Rénovation

Catherine LALANNE

Directrice du FAM Triade
et du SAVS Insercité

Dorothée DUTOIR

Directrice du Centre de Réadaptation

SERVICE AED

L'ACCOMPAGNEMENT À LA PARENTALITÉ, À L'ÉPREUVE DU DU CONFINEMENT

LE QUOTIDIEN CONFINÉ DU SERVICE AED

Tout parent peut en témoigner : le confinement n'a pas été de tout repos ! Assurer la continuité pédagogique, jongler avec ses contraintes professionnelles, faire face au doute, à l'incertitude, gérer l'angoisse du risque, garder un certain rythme, assurer le quotidien...« Qu'est-ce qu'on mange à midi? Franchement là j'sais plus!!!»

... Et surtout occuper les enfants ! Jeux, lectures, activités, écrans (parce qu'à un moment donné, on n'en peut plus!), jeux, lectures, activités, écrans (oui je sais c'est mal mais je craque!) jeux, lectures, activités... «T'es sûr que tu ne veux vraiment pas regarder un petit dessin animé?... C'est quand déjà les prochaines annonces du gouvernement??!! ».

Ajoutez à cela le manque d'équipements en outils numériques, des fragilités psychologiques, des situations de monoparentalité, des difficultés de communication au sein de la cellule familiale, des conflits latents ou explicites, l'absence de jeux et de stimulation. ...et vous obtenez, à peu près, les difficultés auxquelles ont dû faire face les familles accompagnées par notre service pendant ce confinement.

Les visites à domicile étant limitées et contraintes par le Département, le service a réorganisé son travail autour de contacts plus à distance. Les équipes en situation de télétravail ont fait preuve d'inventivité et de créativité.

Nous avons été particulièrement vigilants à la situation des plus sensibles, des plus à risque.

Le téléphone a été, dans ce contexte, le moyen privilégié, avec des contacts très réguliers. Des appels, des SMS, des MMS, des visio sur What'sApp; mais aussi, des envois de courriers et colis, jusqu'à s'improviser facteur au plus fort de la crise, pour s'assurer du bon acheminement de l'ensemble.

Si certaines familles n'ont pas exprimé une forte demande, pour d'autres, l'AED est restée un référent important pendant cette période, avec des sollicitations quasi quotidiennes de l'éducateur.

Permettre aux parents de déverser, rompre leur solitude, être à l'écoute des difficultés du quotidien, de leurs angoisses concernant le virus (les bons gestes, la désinfection, etc.). Encourager les sorties: «à plusieurs dans un T2, vous avez besoin de prendre l'air!», garder le rythme, organiser les journées, co-construire des plannings articulés autour des tâches quotidiennes, des devoirs, des activités, des temps de jeux et sorties, éviter les 8h d'écrans par jour et le port du pyjama en continu. Entre réassurance et recadrage, en somme.

Côté enfants et adolescents, donner de l'attention. Discuter autour de leur vécu, de leur compréhension du contexte avec l'utilisation de supports pédagogiques adaptés (BD, etc.) pour parler du virus, partager leur quotidien, les aider à faire leurs devoirs, proposer des activités, des quiz, des jeux, échanger sur le dernier film vu, le dernier jeu vidéo sur lequel ils ont obtenu quelques victoires, liker leur chaîne youtube, etc. Rassurer en bref et amener un peu de vie.

Pour certains, dessiner quelques perspectives n'a pas été inutile: parler des vacances d'été, envisager un départ en colos; prendre le temps de réfléchir à un avenir proche et cheminer sur un projet d'orientation scolaire ou d'internat.

La distance et l'impossibilité de se rendre au domicile des familles a paradoxalement, dans certaines situations, permis un rapprochement dont témoignent certains éducateurs :

“ Je n'ai jamais autant discuté avec les parents et les jeunes. ” Un éducateur de l'AED. “ Avec le téléphone pour le coup, les gens étaient chez moi, dans mon salon, dans une proximité assez inédite en fait. ” Une éducatrice de l'AED.

Concernant plus particulièrement la continuité pédagogique, il est clair que l'importance de la fracture numérique, combinée à un rapport déjà distant avec l'institution scolaire pour nombre de familles, n'a pas permis d'éviter une certaine rupture avec l'école. Si un système de prêt de matériel informatique a pu se mettre en place, il n'a pu fonctionner qu'à la marge, avec des délais de mise à disposition assez importants et une demande des familles qui est restée plutôt faible au vu des besoins.

Pour ce qui est du PEAD qui par nature consiste en un accompagnement plus régulier et renforcé sur les questions du quotidien, un appui important a été apporté aux familles, avec l'organisation d'un soutien scolaire à distance, en visio notamment, et un travail plus resserré avec les écoles.

Durant ce confinement, certaines situations familiales se sont dégradées, réactivant des conflits apaisés ou provoquant un retour à des postures parentales et habitudes qui semblaient pourtant s'affaiblir. Globalement, peu de cas extrêmes ont cependant dû être gérés. L'action à distance a pu tempérer la très grande majorité des situations.

L'action à distance a pu tempérer la très grande majorité des situations.

Mais, au regard des chiffres énoncés au niveau national concernant l'explosion des sollicitations du 119, l'accompagnement à distance a suscité des questionnements : les parents nous disent-ils tout de leur quotidien, de leurs difficultés réelles ? Aujourd'hui encore plus qu'hier.

Soulignons que ce contexte inédit a aussi été bénéfique pour nombre de familles, révélant qu'au-delà de leurs difficultés, elles ont également des ressources. Cette petite bulle confinée a permis aux parents de prendre le temps d'observer les capacités de leurs enfants et leurs progrès au quotidien.

L'heure est maintenant au déconfinement! Retour au réel...Se remettre en route, reprendre le rythme, recréer du lien, se remobiliser, sortir du « repli sur soi autorisé ». Il nous faut relancer la machine relationnelle, accompagner le retour à l'école tout en restant à l'écoute des angoisses, organiser les colos, se projeter sur la rentrée scolaire, faire le point.

Avec le temps, l'intervention à distance n'était plus suffisante pour nombre de familles et les enjeux en termes d'accompagnement sont nombreux :

- évaluer plus précisément l'évolution des situations pendant le confinement et ses conséquences,
- être vigilant à la santé physique et mentale des enfants et des parents,
- soutenir la reprise scolaire et les suivis psychologiques,
- aider à la restructuration de l'espace et du temps.

Seuls les prochaines semaines et prochains mois nous permettront in fine, de mesurer les impacts réels de cette période assurément inédite.

Lucie GAMBARO
Sociologue au Service AED

R d'ACCUEIL

ÊTRE CONFINÉ RIME AVEC INVENTER, S'INVENTER ET SE RÉ-INVENTER

LA NOUVELLE ÉPOPÉE R d'ACCUEIL

Depuis le début du confinement mis en place par le Gouvernement français, afin de lutter contre la propagation du Covid 19, nous nous sommes aperçus qu'il n'était pas facile pour les jeunes pris en charge sur les logements du Pôle Ressources de respecter ces règles. " Les autres sortent ", alors pourquoi pas eux ? C'est vrai, qui peut se vanter de ne pas avoir envie de sortir, courir, faire des saltos dans la rue, et profiter pleinement du printemps? Mais à R' d'Accueil, on apprend à respecter chacun et à prendre patience. Et, afin de protéger les jeunes au sein de leur logement, nous avons décidé de développer un nouveau projet d'approvisionnement alimentaire.

Et oui, ici, les idées fusent!

Nous sommes donc entrés en négociations avec le magasin Sud Marché de Lormont qui vend des produits Halal, et aux saveurs exotiques: pile ce qu'il faut pour plaire aux jeunes! Pour nous, équipe, ce fut des heures de savants calculs " 5 kilos d'oignons c'est suffisant? "; " ça fait donc 105 cuisses de poulet par semaine "; " 5 kilos de riz par semaine et par jeune c'est peut-être beaucoup non? "



... et autant d'autres phrases épiques. A R' d'Accueil, on rit beaucoup et les infirmières sont contentes: c'est bon pour le système immunitaire !

Une fois les calculs terminés, nous avons obtenu une liste complète de produits d'épicerie longue durée, livrés tous les mois; de fruits et légumes variés, livrés toutes les quinze semaines; et de produits frais, livrés toutes les semaines.

Afin, de favoriser les valeurs du vivre ensemble et du partage qui nous sont chères, nous avons décidé de livrer l'ensemble des 34 jeunes, et ce, sans distinction de ressources.



Mardi 14 Avril, une grande partie de notre équipe de «canards» s'est donc retrouvée à Sud Marché pour confectionner les «paniers» des jeunes. Les filles avec leurs grands sacs déambulaient dans les rayons à la recherche des produits d'épicerie, et les garçons monopolisaient la balance à la pesée des fruits et légumes. **On a envahi le magasin, ça s'activait, ça riait, ça négociait: ça vivait !** Et comme on ne fait pas les choses à moitié, on a ensuite chargé les voitures, enfilé nos casquettes de livreurs et avons assuré la distribution à l'ensemble de nos 34 jeunes. A R' d'Accueil, on est tous des couteaux-suisse multifonctions et ça nous va bien !

Bien sûr, cette idée un peu folle a eu des retentissements divers et variés auprès de nos jeunes. Certains nous ont remerciés chaleureusement, d'autres se sont sentis dépossédés du choix des produits, et enfin, quelques-uns ont tenté une «rébellion» en refusant leurs paniers.

Qu'à cela ne tienne, nous avons rechangé nos casquettes pour engager avec eux un travail éducatif sur la question du confinement, et les avons invités à participer activement à l'élaboration d'une liste des denrées alimentaires qui pourraient leur manquer.



Ce projet d'adaptation lié à la crise sanitaire actuelle, sera sans nul doute une référence et la préfiguration d'un nouveau type de fonctionnement de notre service.

“ Merci infiniment pour tout ce que vous faites pour nous ” Ahmed

“Je vous remercie encore d'avoir pensé à nous et d'être soucieux de nous pendant cette période ” Iliassa

“ Je suis reconnaissant du travail que vous faites pour nous ” Alseny

Toute l'équipe pluridisciplinaire,
Pôle Ressources R d'Accueil

ACTUALITÉS

DITEP DE GASCogne

CHALLENGE NATIONAL INTER-ITEP DE RUGBY 2021 !

Le DITEP de Gascogne s'est engagé dans l'organisation du challenge national de rugby inter ITEP à Dax les 17, 18 et 19 Juin 2021.

Le tournoi a vu le jour en 2006 à Morlaix. Depuis cette date il est organisé chaque année dans des lieux différents à travers toute la France.

Il a été organisé pour la première fois en Nouvelle-Aquitaine à Châtelleraut en 2019. Elle n'a, à ce jour, jamais été organisé dans l'ex région Aquitaine qui dispose pourtant d'un nombre d'ITEP le plus conséquent au niveau national.

Elle est la plus importante manifestation sportive organisée dans le cadre des DITEP rassemblant près de 600 jeunes et professionnels d'une cinquantaine d'établissements venant de toute la France.

Le rugby devient, pendant trois jours, un support pédagogique d'éducation dont les règles sont adaptées pour répondre à cet objectif.

Au-delà de l'aspect sportif, cet événement annuel est chaque année l'aboutissement de projets éducatifs mis en place plus de six mois avant cette manifestation par les éducateurs spécialisés venus de toutes les régions pour encadrer, accompagner et encourager leurs jeunes.

Le Challenge est co-organisé par l'association « Rebonds! », par le DITEP de Gascogne porteur du projet et parrainé par l'AIRE (Association des ITEP et de leur Réseau). Les ITEP du Centre Départemental de L'Enfance (ITEP du pays dacquois et ITEP de Morcenx) se sont engagés dans l'organisation en amont en participant à diverses commissions et l'ITEP Sud Gironde de l'AGREA participera de manière conséquente à la mise en place effective de la manifestation sur les trois jours.

Durant l'année, les jeunes des DITEP et leurs éducateurs mettent tout en œuvre pour que cet événement se déroule au mieux et que les jeunes représentent fièrement leur ITEP durant le tournoi. Ils préparent également l'extra-sportif avec la réalisation d'une mascotte et d'une description de leur structure présentée lors du défilé d'ouverture du tournoi.



Le tournoi proprement dit aura lieu au stade Maurice Boyau de Dax qui est situé en centre-ville et est le stade où évolue l'Union Sportive Dacquoise. Ce cadre revêt une dimension symbolique importante pour les jeunes et les accompagnateurs des différents ITEP du fait de la qualité des structures sportives et de l'emplacement au cœur de la cité.

La ville de Dax est partie prenante en mettant à disposition le stade mais aussi un centre aéré pouvant accueillir le «village d'animation» et la restauration, espace contiguë au camping ou devraient être hébergées les différentes équipes.

Des commissions animation, bénévoles, communication, alimentation, sécurité-médicale-hygiène, inscription, transport, hébergement et budget se mettent en place avec des professionnels du DITEP de Gascogne et des ITEP du CDE ainsi que le soutien de la direction générale de l'association Renovation plus particulièrement sur le volet communication. Des démarches sont effectuées auprès de familles et des jeunes afin de les impliquer dès maintenant dans la démarche d'organisation auprès des professionnels.

Une des nouveautés portée autour de cette manifestation est la volonté de mise en valeur du rugby féminin en ayant non seulement un parrain (joueur de rugby en activité si possible) mais aussi une marraine (joueuse de l'équipe de France) et la participation de joueuses des clubs landais et basques pour accompagner les équipes par rapport à l'aspect sportif.

C'est donc un chantier important qui s'ouvre pour le DITEP de Gascogne dans lequel seront impliqués la direction générale, des professionnels, des familles, des jeunes, des partenaires, des bénévoles d'associations,...pour concourir à la réussite de ce challenge !

Christian GALHARRET

Directeur du DITEP de Gascogne

ASSOCIATION RÉNOVATION

PREMIER CONSEIL D'ADMINISTRATION COMMUN AVEC L'AGREA

Mercredi 14 octobre dernier, les représentants de l'AGREA et de l'Association Renovation se sont réunis à l'occasion du 1er Conseil d'Administration commun aux deux associations.

L'objectif de la rencontre était de faire état de la restitution du diagnostic financier, social, organisationnel et juridique relatif au projet de rapprochement entre nos deux structures.



Le cabinet MAZARS a été nommé pour accompagner la coopération future des associations prévue en 2023.

Clara LOTTIN

Chargée de communication

PROJET PRÉVENTION DU RISQUE SUICIDAIRE

RISQUE SUICIDAIRE ET ADDICTIONS : UN FOCUS POUR SE FORMER

Depuis 2017, le Projet Prévention du Risque suicidaire en Gironde propose, en plus de la formation socle sur la crise suicidaire, des journées focus pour explorer la question depuis un angle spécifique : populationnel (adolescents en partenariat avec la Maison des Adolescents, personnes âgées) ou thématique (postvention, dépression).

La configuration de ces temps permet généralement d'allier des apports théoriques à une réflexion partagée d'acteurs du territoire (échange de pratiques à partir de vignettes cliniques).

En partenariat avec l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (ANPPA), nous proposerons à partir de novembre plusieurs journées (1 par territoire) pour approfondir vos connaissances concernant les liens entre la clinique de l'addiction et celle du risque suicidaire. Il est en effet établi que les idées et comportements suicidaires sont plus élevés chez les personnes souffrant d'une addiction.



Parmi les personnes décédant par suicide, plus du quart ont des troubles liés à l'utilisation d'une substance.

Cette journée sera animée par des acteurs du soin et du soutien en addictologie sous le format suivant :

9h30- 12H30

« Clinique du risque suicidaire et addictions » par R. Adam (psychologue clinicien)

14h-17h

Etudes de cas autour de la prise en charge du Risque suicidaire et de la problématique addictive avec l'équipe pluridisciplinaire (psychologues cliniciens, éducateurs spécialisés, travailleurs sociaux) de l'ANPAA du Bassin d'Arcachon (octobre 2020 –reportée pour cause COVID-19), de Bordeaux Métropole (novembre 2020), du Sud Gironde et Libournais (2021 à confirmer).

Programmation :

- Bordeaux Métropole : 8/12/2020
- Bassin d'Arcachon : 26/01/2021

Informations et inscriptions :

beata.mairesse@renovation.asso.fr

Beata MAIRESSE

Responsable du Projet Prévention du
Risque Suicidaire en Gironde

FAM TRIADE

RETOUR EN PHOTOS SUR LES TRAVAUX RUE RACINE

Le FAM Triade s'adresse à des personnes adultes âgées de plus de 20 ans, en situation de handicap psychique. Le Foyer dispose de 36 places d'accueil permanent et propose un hébergement diversifié et progressif afin de répondre aux besoins et aux attentes des résidents dans leur parcours d'autonomisation et d'insertion sociale.



En Février 2018, le FAM Triade a entrepris des travaux sur son site principal rue Racine au Bouscat. Les travaux ont duré plus de 2 ans pour aboutir en juillet dernier.

Modernisation, création d'espaces de vie et d'espaces de rencontres professionnelles dédiées entre le résident et l'équipe pluridisciplinaire - le FAM Triade s'est fait une nouvelle jeunesse !



Les travaux ont permis de recentrer encore plus résidents et professionnels sur un même espace.

La configuration des bâtiments favorise la rencontre et l'échange entre résidents et professionnels.

La pièce de vie sociale est au coeur même des bureaux des équipes, des espaces de restauration et des salles dédiées aux soins et à l'accompagnement. La continuité des soins est intégrée dans toutes les facettes du quotidien des résidents, en douceur sans fracture géographique ou technico-pratique.

Les chambres et les studios, étapes vers l'autonomie des résidents ont vu leur nombre augmenter.

Les espaces extérieurs sont mis en avant par l'ouverture des pièces vers le parc et la lumière naturelle constamment présente dans les lieux de vie. Il ne manque plus que la piscine ! Le FAM Triade dispose de cet équipement extérieur qu'il souhaite rénover afin de pouvoir permettre aux professionnels de proposer des activités ludiques et/ou de soins aquatiques.



Nous vous donnons rendez-vous très prochainement pour une inauguration des locaux !

Clara LOTTIN

Chargée de communication

DITEP RIVE DROITE & RIVE GAUCHE

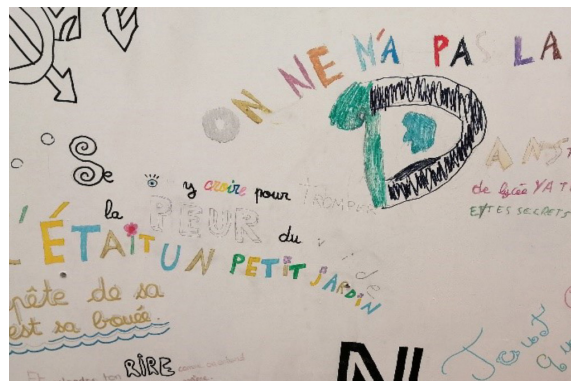
PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE MOBILE RESSOURCE AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

Depuis le début de l'année 2020, une Équipe Mobile Ressource infanto-juvénile s'est montée au titre de l'Aide Sociale à l'Enfance à la demande de l'ARS Nouvelle-Aquitaine et du Département de la Gironde.

3 Équipes Mobiles sont représentés sur la Gironde, gérés par les 3 centres hospitaliers en psychiatrie (Perrens, Libourne et Cadillac).

L'Association Rénovation s'est vu mobiliser sur deux territoires. En collaboration avec le Centre Hospitalier Charles Perrens et l'ARI, des professionnels du DITEP Rive Gauche agissent et travaillent sur le territoire bordelais, médocain et le Bassin d'Arcachon. Quant aux professionnels du DITEP Rive Droite, une équipe s'est formée le territoire libournais en partenariat avec le Centre Hospitalier de Libourne et l'ARI.

Ces 2 équipes permettent un étayage pertinent afin de répondre toujours plus efficacement aux besoins d'enfants et adolescents accueillis en établissement social ou médico-social présentant une problématique de santé mentale.



Les missions confiées à l'équipe mobile sont multiples :

- Sécuriser le parcours de soins des jeunes
- Sécuriser les sorties d'hospitalisation en assurant une veille de la continuité des soins
- Prévenir et éviter les hospitalisations en urgence
- Étayer et soutenir les équipes des structures d'accueil sociales et médico-sociales

L'équipe travaille ainsi de manière à assurer la coordination entre les dispositifs de soins et les opérateurs qui oeuvrent dans l'intérêt des jeunes. De par sa mobilité et son lien constant avec les partenaires, l'équipe peut contribuer à l'amélioration du diagnostic clinique et situationnel, proposer des actions de prise en charge adéquate, thérapeutiques ou éducatives.

Clara LOTTIN

Chargée de communication

DIRECTION GÉNÉRALE

POINT RH : INFORMATIONS RELATIVES À LA PRIME COVID

L'Association Rénovation désireuse de reconnaître l'utilité sociale de ses missions rendues par les salariés mobilisés au cours de la crise d'urgence sanitaire liée à l'épidémie de coronavirus, a décidé de verser une prime exceptionnelle par décision unilatérale suite à l'échec des négociations avec les organisations syndicales présentes à Rénovation (SUD et CGT).

Les textes réglementaires prévoyaient 1000 € pour les ESSMS situés dans les établissements de la Gironde, des Landes, de la Charente et des Pyrénées-Atlantiques, et 500 € pour la psychiatrie adultes et enfants-ados. Quant aux professionnels de la Protection de l'enfance rien n'était prévu, excepté une prime pour les MECS.

Rénovation a fait le choix d'attribuer cette prime défiscalisée et exonérée de cotisations et contributions sociales, dans la limite de 1000 €, à l'ensemble des professionnels, tous secteurs confondus, ayant exercé leurs fonctions en présence effective entre le 1er mars et le 30 avril 2020 (télétravail inclus), et répondant à plusieurs critères.

En plus de cette prime, des mesures spécifiques ont été décidées afin de souligner le travail des salariés ayant exercé en « présentiel » et en accompagnement direct d'utilisateurs pendant cette période. Les assistants familiaux ont bénéficié d'une prime de 150 € brut, et les professionnels des Estancade 40 et 64, de R d'Accueil, du Centre de Réadaptation, du FAM Triade intervenus en accompagnement direct ont obtenu deux jours de congés exceptionnels supplémentaires.

Rénovation remercie l'ensemble des professionnels pour leur engagement.

Camille BEGARIE

Assistante ressources humaines

	CE QUE LE DÉPARTEMENT 33/40/64 OU L'ARS A DONNÉ	CE QUE L'ASSOCIATION RÉNOVATION A VERSÉ AUX PROFESSIONNELS
DIRECTION GÉNÉRALE	0	1000€
SERVICE AED	0	1000€
R D'ACCUEIL	non défini	1000€
TRIADE	non défini	1000€
SAVS	non défini	1000€
SAF	750€	1000€
ESTANCADE 40	1000€	1000€
ESTANCADE 64	non défini	1000€
CENTRE DE RÉADAPTATION	500€	1000€
ETAP	500€	1000€
CSMI	500€	1000€
HÔPITAL DE JOUR	500€	1000€
DITEP DE GASCOGNE	1000€	1000€
DITEP RIVE DROITE	1000€	1000€
DITEP RIVE GAUCHE	1000€	1000€

DIRECTION GÉNÉRALE

POINT RH : ABSENCE SUITE À LA PERTE D'UN ENFANT....

La loi (du 8 juin 2020) vient enfin d'apporter des modifications pour les salariés qui subissent la perte d'un enfant. Voici les deux modifications :

1) Allongement de la durée du congé « événement familial » pour le décès d'un enfant : il passe de 5 à 7 jours ouvrés en cas de décès d'un enfant de moins de 25 ans, d'une personne de moins de 25 ans dont le salarié à la charge effective et permanente ou d'un enfant quel que soit son âge lorsque celui-ci est lui-même parent. Ces 7 jours doivent être pris dans les 15 jours entourant la date du décès. Attention, ce congé reste de 5 jours ouvrables en cas de décès d'un enfant ne répondant pas aux conditions ci-dessus (c'est-à-dire décès d'un enfant de plus de 25 ans qui n'est pas parent lui-même)

2) Création d'un nouveau congé : le congé de deuil d'une durée de 8 jours ouvrables (en cas de décès d'un enfant de moins de 25 ans, d'une personne de moins de 25 ans dont le salarié à la charge effective et permanente, ou lorsqu'un enfant n'est pas né vivant mais a atteint le seuil de viabilité fixé par l'OMS). Ce congé s'ajoute au « événement familial » pour le décès d'un enfant de 5 ou 7 jours ci-dessus.

Le congé de deuil peut être fractionné en 2 périodes, chaque période étant d'une durée au moins égale à une journée. Ce congé pourra être pris dans l'année suivant le décès de l'enfant. Ce congé est indemnisé par la sécurité sociale.

La loi du 8 juin 2020, précitée, étend au bénéfice des salariés ayant perdu un enfant le mécanisme de don de jours de repos entre salariés d'une entreprise.

Fanny MONCAUT
Assistante juridique

ÇA BOUGE À RÉNO

Nous souhaitons la bienvenue à :

- GUILLOT Marion, cheffe de service à l'AED
- JOUGLAS Manon, éducatrice spécialisée à l'AED
- BODIN Clémence, neuropsychologue au Centre de Réadaptation
- COGNIE Laetitia, assistante sociale au Centre de Réadaptation
- ORTEGA Marie-Laure, cuisinière au Centre de Réadaptation
- BALARESQUE Alice, orthophoniste au CSMI
- LUTROT Pauline, orthophoniste au CSMI
- MACAUD Françoise, psychologue au CSMI
- MARCHAND Alexandre, infirmière au CSMI
- MEU Céline, infirmière au CSMI
- TEXIER Marie, psychomotricienne au CSMI
- DUPUY Thomas, agent d'accueil et administratif à la Direction Générale
- KERGREIS Marie, responsable du service formation à la Direction Générale
- MARQUAIS Romain, technicien informatique à la Direction Générale
- LABAGNERE Chantal, agent de service au DITEP de Gascogne
- PEREZ Laure, psychomotricienne au DITEP de Gascogne
- AMZIAB Leïla, monitrice-éducatrice au DITEP Rive Droite
- ATTIVON Ayovi Christa, psychologue au DITEP Rive Droite
- COUDEYRAS Laëtitia, médecin psychiatre au DITEP Rive Droite
- DE MENIS Jean-Claude, assistant familial au DITEP Rive Droite
- HARS Élodie, secrétaire au DITEP Rive Droite
- LABATUT Noémie, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- LAMON Jean-Charles, éducateur spécialisé au DITEP Rive Droite
- KRZYSKO Marie, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- TISSERAND Claire, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- TRIPEAU Manon, psychologue au DITEP Rive Droite
- VIALLE Antoine, directeur adjoint au DITEP Rive Droite
- VINCENT Pauline, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Droite
- CORNU-CELER Margot, psychologue au DITEP Rive Gauche
- DUBOIS Anne, directrice adjointe au DITEP Rive Gauche
- DUMAIN Thaïs, éducatrice spécialisée au DITEP Rive Gauche
- RICHARD Benjamin, éducateur spécialisé au DITEP Rive Gauche
- SCHLABACH Virginie, éducatrice spécialisée à l'Escale 40
- BAILLON Clément, éducateur spécialisé à l'Escale 64
- BONAFOUS Mylène, directrice à l'Escale 64
- ESPONDA Marie-Thérèse, assistante familiale à l'Escale 64
- DANIAUD Jean-Michel, surveillant de nuit à ETAP
- ROLLIN Amandine, assistante de service social à ETAP
- SAVIN Aurélien, éducateur spécialisé à ETAP
- BARBIE-DUBOIS Nathalie, secrétaire de direction au FAM Triade
- COLLIGUET Pauline, infirmière au FAM Triade

- DIDIER Ellen, éducatrice spécialisée au FAM Triade
- JOURDANET Gauthier, psychologue au FAM Triade
- LABARRERE Mathieu, éducateur spécialisé au FAM Triade
- RONZIE Anaïs, infirmière au FAM Triade
- CARRÈRE Margaux, chargée d'accompagnement à l'Hôpital de Jour du Parc
- CURMI Jeanne, secrétaire médicale à l'Hôpital de Jour du Parc
- STRASFOGEL Fanny, psychomotricienne à l'Hôpital de Jour du Parc
- HAMEL Caroline, éducatrice spécialisée à R d'Accueil
- LALANDE Julie, éducatrice spécialisée à R d'Accueil
- SOUFFRIN Norbert, intendant à R d'Accueil
- TOUR Nathalie, maîtresse de maison à R d'Accueil
- VERNAY-AUMENIER Aurélie, éducatrice spécialisée à R d'Accueil
- YASHCHUK Sergii, éducateur spécialisé à R d'Accueil
- BEAUDIER Marie-Laure, assistante familiale au SAF
- CASEMAJOR Valérie, assistante familiale au SAF
- DALLIER Isabelle, assistante familiale au SAF
- LAMASSONNE Gisèle, assistante familiale au SAF
- MOREIRA Annick, assistante familiale au SAF
- PERMASSE Béatrice, assistante familiale au SAF

Nous souhaitons une belle retraite à :

- GEBARA Mustapha, surveillant de nuit au Centre de Réadaptation
- JEHANNIN Régis, cuisinier au Centre de Réadaptation
- LABAT Alain, chauffeur et agent d'entretien au DITEP de Gascogne
- BEZAGU Alain, psychologue au DITEP Rive Gauche
- LE LANN Claire, infirmière au FAM Triade
- DARIC Jean-Christophe, surveillant de nuit à l'Hôpital de Jour du Parc



SAVE THE DATE !

UN R'FESTIF REVIENT POUR SA
4ÈME ÉDITION LE 24 JUIN 2021 !

Après une formidable édition 2019 à vos côtés,
l'Association Rénovation organise dès à présent la 4^e
édition Un R'Festif pour le jeudi 24 juin 2021 !

Fidèle à ses habitudes, le festival prend place au Rocher de
Palmer de 10h00 à 23h00 réunissant acteurs associatifs,
publics et politique du monde médico-social, social et
sanitaire. Entre village des associations, scènes ouvertes,
cycle de conférences et espace sportif - R'Festif 2021 se
veut largement ouvert et participatif !

On se donne rendez-vous très très vite
pour vous dévoiler la programmation !!

